

# “Ce que je vis, ce que je crois”

**Nullement effarouchés par cet austère sujet, une centaine de participants envahissaient le prieuré de La Houssaye pour une journée amicale le dimanche 18 avril 1999. Venus de Seine-et-Marne et des départements voisins, ils répondaient à l'invitation des Frères et Sœurs des Campagnes et de leurs amis. Un récit de Claire et Didier CRAPART.**

CE 18 AVRIL, INVITES A APPORTER NOTRE TMOIGNAGE, nous allions, pour la première fois, vivre une journée à la Houssaye en famille. Une journée qui démarra sur des chapeaux de roues par une célébration dont la simplicité et l'intensité nous marquèrent tous les deux.

« *De quoi parliez-vous en chemin ?* », interrogeait le Christ sur le chemin d'Emmaüs. Sur notre chemin de tous les jours, le Christ est encore là. Les joies et les peines, parfois très lourdes, les espoirs et les doutes ont été partagés avec beaucoup de naturel, beaucoup de fraternité, et mis sur un grand et beau panneau (comment ne pas insister sur l'importance du beau dans nos célébrations ?). Celui-ci recevait ensuite l'expression de ce qui aide chacun à avancer sur le chemin : la Parole de Dieu, les amis, la confiance, le courage...

Le déjeuner nous réunit ensuite. Les enfants revinrent les mains chargées de bouquets pour décorer la table, ils mangèrent ensemble, puis repartirent jouer. Voir nos enfants vivre joyeusement cette journée avec d'autres nous a permis d'en profiter pleinement. Merci à Laurence et à Laurie !

Nous avons ainsi pu faire la connaissance de voisins de Seine-et-Marne et échanger sur nos questions, sur nos vies. Comment nous organisons-nous pour concilier au mieux nos vies familiales et nos différents autres engagements ? Que vivons-nous sur nos secteurs paroissiaux ? Comment se passe l'éveil à la foi et comment atteindre les parents, dont beaucoup sont des voisins ?

---

## Marie-Christine et Yves

---

Déjà l'après-midi démarrait avec les témoignages de Sœur Marie-Christine et de Frère Yves.

De Marie-Christine nous retenons le bonheur de croire : « Nous sommes créés pour vivre du bonheur de Dieu, c'est géant ! Cet appel au bonheur n'est pas futur mais au cœur de notre vie quoti-dienne. Nous entraider à vivre ce bonheur, c'est le cadeau de la fraternité. » Ce bonheur est à partager avec d'autres, notamment avec les jeunes, afin qu'ils puissent découvrir ce Dieu d'amour qui les aime.

Frère Yves nous a fait part de la diversité et de la complémentarité des engagements des Frères, toujours dans la proximité et l'attention aux autres. *L'Église qui change* a aujourd'hui un nouveau visage. Les laïcs s'engagent dans des communautés qu'ils veulent *fraternelles, priantes, missionnaires*. Yves a donné beaucoup d'exemples, notamment celui des Équipes d'Animation Pastorale et des laïcs présidant les deuils.

---

## Claire et Didier

### donnent leur témoignage

---

Vint notre tour ! Nous sommes mariés depuis bientôt dix ans, parents de trois petites filles de 6 ans, 4 ans et demi et 2 ans. Didier est né dans la ferme où il travaille aujourd'hui. Il est engagé dans le syndicalisme agricole et dans l'Équipe d'Animation Pastorale d'un secteur paroissial sans prêtre résident. Claire a vécu en ville, dans le sud de la France, en changeant fréquemment de domicile. Elle travaille dans le développement local, est conseillère municipale, déléguée intercommunale, et s'occupe d'éveil à la foi.

Pour nous, vivre dans un village, c'est être *en prise* avec des gens d'origine sociale variée ; c'est une occasion qui nous est donnée d'enraciner des relations, d'apprendre la patience, de prendre le temps, puisque nous savons que nous avons à demeurer là. S'engager dans la vie locale devient alors une évidence, que ce soit au sein de la commune ou du secteur paroissial.

Travaillant tous les deux, nous avons à cœur de chercher l'équilibre entre vie familiale, vie professionnelle et nos différentes activités. Comme beaucoup, nous voulons trouver le temps pour vivre chacun de nos engagements : le mariage, la famille au sens large, les amis, le travail, les autres activités.

Choisis et vécus dans un soutien réciproque, ces engagements nous font vivre en lien avec nos frères. Nous avons conscience de recevoir tellement dans ces rencontres et dans ces responsabilités que nous ne pourrions sans doute pas vivre sans ! Ce qui nous motive profondément, c'est – comme certains ont su le faire pour nous – de mettre des gens en route.

Du personnalisme de MOUNIER, découvert à l'IFOCAP, du *voir, juger, agir* de nos anciens, à l'exemple de personnes proches ou éloignées, engagées dans le monde ou contemplatives, nous mesurons ce que Dieu a semé sur notre route. Nous mesurons aussi souvent le fossé entre ce que je crois et... ce que je vis !

Après ces trois témoignages et un échange en carrefours, un débat s'instaurait autour de deux préoccupations : les jeunes, et comment nourrir sa foi ?

Ces jeunes générations, adolescentes et adultes, que leur proposons-nous ? Comment les atteindre ? Comment être relais auprès de ceux que nous côtoyons tous les jours pour leur proposer d'aller à telle rencontre, de s'engager dans telle responsabilité ? Comment être proches avec le souci constant de les aider à découvrir des valeurs, Dieu peut-être ? Quelle image du Christ donnons-nous ?

Autre sujet de débat : comment *remplissons-nous notre musette* pour nourrir notre foi ?

Le questionnement autour des "lieux d'Église", des "lieux-relais en rural" a été très fort. Aujourd'hui, un écho important répercute ce besoin de pouvoir se retrouver, s'exprimer, trouver des réponses à des questions. Les groupes comme "Amis en communion", les communautés religieuses, sont des lieux de ressourcement. Nous avons de plus en plus à rendre compte de notre foi auprès de gens qui nous interrogent : Comment dire nos raisons de vivre ? Comment *proposer la foi* aux jeunes, une question au cœur des préoccupations de nos évêques ?

Quelle *spiritualité* savons-nous mettre dans nos actions, engagements, responsabilités ?

Robert PONCHON, Secrétaire général de Chrétiens en Monde Rural, a apporté un éclairage passionnant. Son intervention consistante nous a *donné des billes* pour reprendre nos interrogations à la lumière de ce qu'est l'homme. Être de désir, de relation, l'homme aspire à aimer et être aimé, à créer et être utile, à donner un sens et à être reconnu, accepté, à pouvoir exprimer son être, être compris, unique. Des pistes à creuser pour notre *être avec* et nos multiples *comment faire* ?

Nous sommes repartis regonflés en profondeur. Chaque moment a contribué à faire de cette journée un temps fort : la célébration, les témoignages, les rencontres et les échanges, le sentiment très fort d'être en famille et de pouvoir très vite aborder ce qui est l'essentiel de notre vie avec des gens inconnus cinq minutes avant, comme lors des carrefours, l'analyse et le débat avec la salle, le temps de l'au-revoir...

C'est un bonheur de pouvoir partager des questions qui nous travaillent, d'envisager des pistes d'action ; c'est une joie profonde et durable de rencontrer des gens dans une ambiance si fraternelle. C'est important de pouvoir participer à des temps forts sans être obligés de laisser ses enfants. En effet c'est un vrai plaisir de pouvoir ainsi *respirer* et de vivre ce moment tranquillement avec nos enfants.

Merci, mille fois merci aux Frères et aux Sœurs de nous avoir gentiment *piégés* en nous demandant un témoignage.

**Claire et Didier CRAPART  
Beauchery-Saint-Martin (S.-&-M.) ■**